



www.mwc-cmm.org

courrier . correo *courrier*

2011 / 3

Conférence Mennonite Mondiale • Mennonite World Conference • Congreso Mundial Menonita

2 César Garcia :
d'une "seconde
conversion" à la
tête de la CMM

7 Des mandats
plus importants
pour les
commissions

8 Les mennonites
de Taiwan

10 Du Brésil urbain
au Mozambique
rural

11 Jeunes
Anabaptistes :
relations
mondiales au
premier plan

12 Les Japonais
s'organisent
pour répondre
à la catastrophe

16 Garde la foi !



*4 Un secrétaire général du Sud ;
le 16^e Rassemblement aux É-U*

D'une "seconde conversion" à la tête de la CMM

Kathy Heinrichs Wiest

Comme aime à le souligner un historien amateur mennonite, le seul nom vraiment mennonite est Menno Simons. A partir de là, les autres noms de famille ne sont que des 'rattachements'. Après une série de secrétaires nommés Dyck (1961-1973), Kraybill (1973-1990) et Miller (1990-2011), le nom de García sort du rang, et indique une arrivée récente dans la famille anabaptiste.

Les relations de César García avec la famille mennonite ont commencé à Bogotá (Colombie), quand sa mère l'a emmené avec sa sœur visiter différentes églises, César, âgé de onze ans, a choisi la *Iglesia Hermanos Menonitas Dios es Amor* (Église des frères mennonites 'Dieu est Amour').

C'était la première étape d'un parcours qui l'a amené à beaucoup apprécier l'histoire et la théologie anabaptistes, et il s'est consacré à l'étude, la mission et le développement de l'Église dans une perspective anabaptiste.

Depuis ce qu'il appelle sa 'première conversion' à l'âge de 19 ans, le cheminement de César se caractérise par un profond désir de comprendre les Écritures et d'accéder à une foi fondée. Pendant son adolescence, il a rejeté Dieu et l'Église. Il a connu le découragement et la dépression : l'existentialisme et d'autres philosophies auxquelles il s'intéressait ne le satisfaisaient pas. "Le sentiment de vide était immense", se souvient-il.

Sa mère le pressant de retourner à l'église, César a assisté à une réunion de jeunes à *Dios es Amor* où il a été touché

par cette parole de l'orateur : "Dieu ne nous voit pas comme un problème mais comme une possibilité". À moitié convaincu qu'il 'parlait au mur', César dit à Dieu qu'il voulait connaître cet espoir.

"Le lendemain, ma vie était différente", se souvient-il. "J'ai décidé de lire la Bible, de revenir à l'église, et de commencer à chercher des réponses à mes arguments athées." Comme il voulait plus qu'une expérience personnelle émotionnelle, il commença à étudier la

aussi pasteur des jeunes et ancien dans son église *Dios es Amor*.

Il a continué à étudier au *Seminario Biblico de Colombia*, un séminaire interconfessionnel à Medellín, où il a obtenu un diplôme en théologie biblique et missiologique. Connaissant bien la théologie protestante, César était maintenant prêt pour sa 'seconde conversion...' à l'anabaptisme.

Juan Martínez, alors président de SEMILLA (le séminaire anabaptiste d'Amérique latine au Guatemala) a poussé César à étudier l'anabaptisme. Lorsque César et sa femme, Sandra Báez, sont retournés à Bogotá pour travailler dans l'église, il a relevé le défi, et commencé par le livre de John Driver *Eclesiología Radical*. "C'était incroyable", dit-il "comme des bonbons pour un enfant !"

Un an plus tard, Sandra et lui ont été envoyés pour implanter une église à Bogotá, Ils ont saisi l'occasion d'introduire leur nouvelle théologie dans la vie de l'*Iglesia Hermanos Menonitas Fuerte Torre* (Église Frères mennonites 'forte tour'). "J'étais enthousiasmé par la communauté participative, la discipline réparatrice, les responsables serveurs, l'herméneutique communautaire ! Je voulais vraiment que notre nouvelle église

ait ces valeurs." L'esprit de la communauté a attiré de nouveaux croyants, et l'église a grandi et prospéré.

César est reconnaissant aux professeurs en visite qui ont aidé les pasteurs colombiens à mieux comprendre la théologie anabaptiste. L'un d'eux, Mark Baker, raconte comment César applique cette théologie en tant que président de l'union des églises colombiennes.

Lors d'une convention nationale, un vote des délégués sur une question controversée passa à peine la barre (requis) des 80 %. César n'était pas satisfait de l'esprit dans lequel s'étaient déroulés les débats et de la faible marge

Photo: Byron Rempel-Burkholder



César García s'adresse à l'église mennonite Sung-Chiang de Taipei, en mai.

théologie, la mission et le ministère de l'Église.

Son profond désir d'apprendre a mis César en contact avec de nombreuses traditions théologiques. Enfant, il fréquentait une école privée catholique, et discutait souvent avec ses professeurs. "Bien sûr, je perdais à chaque fois", dit-il avec un sourire, "mais cela m'a renforcé dans mes convictions".

César a travaillé pendant six ans pour une station de radio chrétienne, où il discutait avec des dirigeants de différents courants charismatiques, évangéliques et autres. "C'était une période de croissance théologique", dit-il, parlant de ces années de ministère radiophonique où il était

Couverture: Le secrétaire général, Larry Miller (à gauche), plaisante avec le secrétaire général élu, César García (à droite), lors de la réunion du Comité Exécutif à Taipei (Taiwan). Photo: Merle Good

Parcours et vision du secrétaire général élu César García

d'approbation. Il invita les délégués à ne pas discuter avec les responsables d'unions d'églises, mais à réfléchir, prier et se préparer à voter de nouveau le lendemain. Le résultat fut un vote favorable de 94 % des voix et un renforcement de la confiance mutuelle.

Si César apprécie les valeurs et les principes anabaptistes, il apprécie également ses relations avec la communauté anabaptiste mondiale. Des responsables au Portugal et au Venezuela comptent désormais parmi ses plus proches amis à cause de leur travail en commun dans la Communauté internationale des Frères Mennonites (ICOMB).

D'autres amitiés se sont développées avec les responsables des Frères mennonites, Frères en Christ et des églises mennonites de Colombie. Après une période pauvre en relations entre les trois dénominations, "le *Mennonite Central Committee* (MCC) nous a aidés à réaliser que nous n'étions pas si différents que nous le pensions, et que beaucoup de nos soupçons n'étaient pas fondés".

"Je me sens appelé à travailler à chasser les soupçons et montrer plutôt appréciation et respect des différences", a-t-il ajouté. "Nous avons des différences, mais cela ne signifie pas que nous devions nous diviser. Le corps du Christ est un organisme vivant qui exige la diversité, mais également l'amour et l'unité."

Un des ponts que César est déterminé à renforcer est celui entre les mennonites 'de souche' et ceux qui le sont devenus récemment.

Mais il sait par expérience la valeur de venir à la foi anabaptiste par conviction plutôt que par tradition familiale. "Cela permet d'être passionné, de tomber amoureux de la tradition."

"Nous devons être convaincus de la valeur de l'anabaptisme, mais nous devons aussi maintenir notre tradition historique, et comprendre qu'elles sont liées, pas opposées. Nous avons besoin d'identité. Dans l'anabaptisme, nous

trouvons une identité – pas seulement théologique mais aussi historique."

César souhaite aussi renforcer la capacité de chaque église membre de la CMM à trouver sa propre expression culturelle de l'anabaptisme et à la faire connaître. "La CMM permet aux églises ethniques de contextualiser leur identité et leur théologie, au lieu de simplement copier les modèles occidentaux", explique



À côté de César, de gauche à droite : ses filles María et Paula et son épouse Sandra Báez.

t-il. "Nous sommes tous enrichis quand chaque église apporte ce genre de valeur."

Quand on lui demande ce qui est important pour lui dans la CMM, César prend plaisir à revoir mentalement les visages des participants aux réunions. "J'apprécie les gens qui sont là. Chacun est comme un trésor. Ils apportent leurs différents contextes, leurs dons et leurs manières de voir la vie et l'Église."

Un an et demi auparavant, après un culte, Bert Lobe, le coordinateur du Comité de Recherche, prit César à part et lui demanda s'il accepterait d'être un des candidats au poste de secrétaire général de la CMM. Avec l'humilité qui le caractérise, César pensa qu'il avait mal compris la question.

Voyant que ce n'était pas le cas, il commença un processus de discernement : il parla et pria avec Sandra et forma un groupe de discernement. Et il accepta humblement la nomination de premier secrétaire général originaire du Sud.

Peu de personnes connaissant César s'étonneront de cette nomination. Reconnaisant sa capacité unique d'apprendre et de diriger, beaucoup l'ont aidé à se préparer au ministère, que ce

soient l'assemblée *Dios es Amor*, où il a été moniteur d'école du dimanche et responsable de jeunes à 15 ans, la Mission MB (l'agence missionnaire nord-américaine MB) et d'autres amis qui l'ont aidé à financer ses études théologiques en Colombie et aux États-Unis ou, il y a deux ans, l'union d'églises MB colombienne qui l'a envoyé finir sa maîtrise au *Fresno Pacific Biblical Seminary* à Fresno : partout son potentiel de dirigeant a été reconnu.

La personne la moins surprise est peut-être la mère de César, Evelia. Elle avait 45 ans quand elle était enceinte de lui. Le médecin lui a dit que, en raison de son âge, l'enfant était en danger. Elle a plaidé avec Dieu pour un enfant en bonne santé et, comme dans l'histoire biblique de Anne et Samuel, elle consacra son fils à Dieu pour le ministère.

Avec un sourire ironique, César se rappelle comme cela l'agaçait d'entendre sa mère raconter cette histoire lorsqu'il était un adolescent rebelle. Mais aujourd'hui, il trouve cela rassurant ; c'est un rappel que les dons et la bénédiction de Dieu l'ont accompagné avant même sa naissance. Et cet appel au ministère s'accompagne de l'Esprit de Dieu qui guide et donne la force d'accomplir les tâches futures.

César García et Sandra Báez ont deux filles adolescentes, María et Paula, et viennent de finir deux ans d'études à *Fresno Pacific University*, l'université des Frères Mennonites de Fresno, en Californie. César a obtenu une maîtrise de théologie et Sandra une maîtrise de travail pour la paix et résolution des conflits. Ils sont maintenant tous de retour à Bogota.

–Kathy Heinrichs Wiest est journaliste et vit à Kingsburg (États-Unis).

Le bureau de la CMM déménage en Colombie, prochain rassemblement aux États-Unis

Taipei, Taiwan – L'augmentation du nombre d'églises anabaptistes dans le Sud n'est plus seulement une statistique. Lors de la réunion annuelle du Comité Exécutif, du 4 au 10 mai, les décisions concernant le personnel et la structure ont reflété cette croissance. Le 4 mai, le ton a été donné avec la nomination de César García (Colombie) qui remplacera Larry Miller comme secrétaire général à partir du 1^{er} janvier 2012. Cette décision entraîne le déménagement du siège de la CMM de Strasbourg (France) à Bogotá (Colombie).

“Avec César, nous ouvrons un nouveau chapitre dans l'histoire de la CMM”, a déclaré le président, Danisa Ndlovu. “Pendant ce temps d'orientation, il doit être reconnu et adopté par les différentes communautés de la CMM.”

La nomination de César García, qui est actuellement secrétaire de la Commission Mission de la CMM, réalise le rêve du secrétaire général actuel. “C'est l'aboutissement d'une longue évolution vers le lea-

dership des pays du Sud”, a déclaré Larry Miller. “C'est un poste clé pour l'orientation de la CMM.” Il a ajouté qu'il apprécie beaucoup la relation qui se développe avec César pendant les cinq mois de transition, qui commencent en août.

Après presque 22 ans à ce poste, Larry Miller a accepté la proposition de devenir le premier secrétaire à plein temps du Forum chrétien mondial (voir encadré page 5).

Les préoccupations pour le Sud se sont manifestées également lors de l'acceptation de la proposition des églises membres et membres associés des États-Unis d'accueillir le prochain Rassemblement mondial à Harrisburg, en Pennsylvanie, en juillet ou août 2015. La difficulté qu'auront de nombreux visiteurs étrangers à obtenir des visas est un souci majeur. En ce moment, aux États-Unis, les restrictions sont sévères pour les visiteurs de nombreuses parties de l'hémisphère Sud, en particulier les jeunes entre 18 et 25 ans.

Après avoir fait une étude de faisabilité approfondie, le comité a approuvé le *Pennsylvania State Farm Show Complex* (Complexe du Salon agricole de Pennsylvanie) à Harrisburg comme lieu du rassemblement.

Bert Lobe, représentant de l'Amérique du Nord pour la CMM et membre du groupe d'étude de faisabilité, a dit aux membres du Comité que de très nombreuses assemblées et institutions mennonites et Frères en Christ se trouvent dans la région de Harrisburg, ce qui permettra beaucoup de contacts ; de nombreux bénévoles seront disponibles pour s'engager. Harrisburg est proche de nombreux sites historiques importants pour les anabaptistes d'Amérique du Nord.

Dans la foulée, le Comité Exécutif a également accepté l'invitation des trois Églises membres de la CMM en Indonésie à tenir le 17^e Rassemblement dans ce pays en 2021. Les trois unions d'églises mennonites d'Indonésie comptent environ 90 000 membres baptisés.

Les jeunes du Sud pourront-ils assister au 16^e Rassemblement ?

Le Comité des Jeunes Anabaptistes (YABs) présente un montage audiovisuel au Comité Exécutif pour souligner qu'une aide aux jeunes, face aux obstacles pour l'obtention de visas, doit précéder le prochain Rassemblement. “Le refus des États-Unis d'accorder un visa est plus probable pour les jeunes : ils n'ont pas forcément de relevés bancaires impressionnants ou de biens, un emploi stable ou une famille vers qui retourner”, explique Marc Pasqués (Espagne).

Debout, de gauche à droite : Melani Susanti (Indonésie), Tigist Tesfaye (Éthiopie) Rodrigo Garcia Pedroza (Mexique), Kristina Toews (Canada), Sumana Basumata (Inde), et Carlos Álvarez Woo (Colombie). Assis : Adi Walujo (Indonésie), Edgardo Sanchez (Argentine) et Sandra Campos Cruz (Costa Rica), membres du C.E. Assise derrière : Magali Moreno (Paraguay), assistante administrative de la CMM et interprète.



Photo: Liesa Unger



Les responsables de la communauté des églises mennonites de Taiwan (FOMCIT) montrent le plat en céramique offert par le Comité Exécutif de la CMM lors d'une soirée festive organisée par la FOMCIT. De gauche à droite : Joshua Chang, pasteur de l'église mennonite Sung-Chiang de Taipei et responsable du département ministériel ; Li Li-Ching, ancienne trésorière de la FOMCIT, le Dc George Wung, secrétaire de la FOMCIT, et Danisa Ndlovu, président de la CMM

Identité anabaptiste

Les fruits du travail croissant de la CMM pour développer l'identité anabaptiste étaient manifestes lorsque le Comité Exécutif a examiné les deux projets de documents, présentés par la Commission Foi et Vie, qui pourraient éventuellement servir d'outils d'enseignement et de références (voir page 7). Il y a eu aussi de fréquentes références à la délégation d'enseignement de la CMM (envoyée par la Commission Diares) qui était allée en Indonésie et en Inde en novembre.

John D. Roth (États-Unis), nouveau secrétaire de la Commission Foi et Vie, a présenté un 'Projet de profil anabaptiste mondial de la CMM'. Ces travaux de recherche, se dérouleront à *Goshen College*, où John enseigne, et seront financés indépendamment, tout en étant supervisés par la CMM. 25 unions d'églises seront choisies au hasard pour étudier en profondeur les convictions et les pratiques des églises anabaptistes.

"Cette étude doit être menée en tenant compte des débats des commissions", précise Iris de León-Hartshorn (É-U), sachant que les quatre commissions ont des difficultés pour trouver les fonds et le temps de faire leur travail. "Nous ne pouvons pas tout faire !"

La proposition a été approuvée, à condition que cette étude ne prenne pas le pas sur d'autres priorités de la CMM, et

qu'elle ne soit pas dominée par les questions théologiques et culturelles spécifiques au Nord.

Le consensus à l'épreuve du Réseau des organisations d'entraide

Un point qui a pris beaucoup de temps : 'Quelle doit être la place dans les structures de la CMM du nouveau Réseau des Organisations d'Entraide liées aux Églises membres ?'

En août dernier, en Éthiopie, la Consultation Anabaptiste Mondiale sur le Service, avec des représentants de 27 organisations anabaptistes d'entraide dans le monde, a pris la décision de créer un réseau sous les auspices de la CMM. Un groupe provisoire avait été mis en place pour y travailler.

César García, membre du groupe de travail et secrétaire de la Commission Mission, a présenté deux options : l'intégrer à la Commission Diares ou la Commission Mission, ou bien en faire une entité indépendante directement responsable devant le Conseil Général (organe directeur de la CMM qui se réunit tous les trois ans).

Cette question a été débattue longuement dans les séances plénières et les caucus continentaux (composés de membres du Comité Exécutif et des responsables de commission), et avaient déjà été discutée lors de leur réunion commune, le 3 mai.

Larry Miller nommé secrétaire du Forum chrétien mondial

Le Forum chrétien mondial (GCF) a nommé Larry Miller premier secrétaire à plein temps, poste qu'il occupera après la fin de son mandat de presque 22 ans en tant que secrétaire général à la CMM.

Larry débutera officiellement avec le GCF le 1^{er} janvier 2012, le jour même où César García, le prochain secrétaire général de la CMM occupera son poste, après une période de transition.

Mis à disposition par la CMM, il travaillera d'abord à Strasbourg (France) où il habite, dans les bureaux de l'Institut de recherche œcuménique de la Fédération Luthérienne Mondiale.

"Je resterai ancré dans la communion anabaptiste-mennonite et en lien avec vous", a écrit Larry à ses collègues de la CMM, suite à l'invitation du GCF. Il a indiqué que depuis plusieurs années, il ressentait un intérêt et un appel pour le GCF. "J'espère que la communion anabaptiste, vous y compris, pourrez considérer que je suis envoyé en votre nom."



Le GCF, formé en 1998, est une organisation mondiale qui cherche à réunir les responsables de toutes les églises chrétiennes du monde pour

favoriser le respect mutuel et pour relever des défis communs.

Le GCF réunit des responsables, non seulement des traditions historiques catholique, orthodoxe et protestante, mais aussi de tout l'éventail des nouveaux groupes tels que les pentecôtistes, les évangéliques et les églises d'institution africaine.



Photo: Merie Good

Des membres de la communauté mennonite japonaise informent les membres du Comité Exécutif sur les secours apportés lors du récent séisme et du tsunami. Yoshihira Inamine (à gauche) et Michio Ohno (à droite) sont venus à Taipei rencontrer les responsables de la Commission Diacones et les autres membres du Comité Exécutif pour discuter de la meilleure manière dont la CMM et les groupes associés pourraient intervenir face aux catastrophes et renforcer les liens avec les églises. Voir récit page 12.

Les questions étaient théologiques : l'entraide est-elle comprise comme tournée vers l'extérieur, au-delà de l'Église, ou comme un ministère diaconal au sein de l'Église qui, finalement, renforce le témoignage de l'Église ? Elles étaient aussi d'ordre pratique : un réseau d'entraide axé sur le monde ne risque-t-il pas de submerger la Commission Diacones, ou de la détourner de ses engagements actuels (répondre aux besoins fondamentaux des églises) ?

À un certain moment, le Comité a semblé se trouver dans une impasse, et il a consulté les lignes directrices de la CMM sur le modèle de consensus concernant la prise de décision. La décision finale a été de suivre la préférence du groupe de travail et de l'intégrer à l'une des commissions. Après un examen plus approfondi lors de sa prochaine réunion en Octobre, le groupe de travail préparera une recommandation finale pour le Conseil Général qui se réunit en mai prochain.

“Depuis que je suis avec la CMM”, a déclaré Danisa, “c'est la première fois qu'une question a été débattue si longtemps. Mais chacun a pleinement participé, et ce dont nous parlions était très important pour nous”.

Incidence des transitions et du Rassemblement sur le budget

Au début de la réunion, le nouveau directeur Finances et Administration, Len Rempel, a présenté un rapport financier qui démontre une bonne santé financière, malgré la récession mondiale. Le solde du fonds spécifique est actuellement de 1,2 millions de dollars, mais il sera réduit notablement pendant la transition du leadership l'année prochaine et surtout par les préparations du 16^e Rassemblement.

L'avant-dernier jour des réunions, le Comité Exécutif a adopté un budget du Fonds général révisé (budget 2011) d'un peu plus d'un million de USD. Le budget 2012, de 991 000 USD, a également été approuvé. Les diminutions des dépenses projetées pour 2013 et 2014 réduisent le budget à 900 000 USD, pour les années suivant la transition, et le commencement de la préparation du prochain rassemblement.

Le Comité Exécutif a aussi :

- nommé Sandra Campos Cruz (Costa Rica) au Comité Exécutif, sur la recommandation des églises d'Amérique centrale ;

- accepté l'*Iglesia Evangelica Menonita de Chile* (Église mennonite évangélique du Chili) en tant que 100^e Église membre de la CMM ;
- accepté l'Association internationale des Frères en Christ comme membre associé, une catégorie qui peut s'appliquer aux réseaux d'églises ;
- a convenu de nommer un membre de la CMM au conseil d'administration conjoint du MCC dans sa nouvelle structure ;
- entendu un rapport sur les deux conversations en cours avec d'autres communions mondiales : un dialogue trilatéral avec les luthériens et les catholiques sur le baptême, comportant un colloque important en janvier, et une conversation initiée par l'organisation mondiale des Adventistes du Septième Jour, qui redécouvrent et veulent explorer leurs racines anabaptistes ;
- approuvé la création d'un groupe de travail qui inclura des jeunes et qui est chargé de préparer les documents annuels pour le Dimanche de la Fraternité Mondiale ;
- approuvé les changements concernant le caucus d'Asie ;
- approuvé les plans concernant la prochaine réunion qui se tiendra en mai 2012, à Bâle (Suisse), juste avant la réunion du Conseil Général, et dans le contexte des réunions de commissions de la CMM et du Congrès mennonite européen (MERK).

Byron Rempel-Burkholder, rédacteur de la CMM

L'Église en quatre couleurs

Kitchener, Canada – Quelle est la meilleure manière de comprendre que l'on fait partie de l'église mondiale ? En février dernier, de nombreux mennonites et Frères en Christ du Midwest américain auraient dit quelque chose comme : “Il faut bien évidemment rencontrer vos frères et sœurs d'autres pays”.

C'était aussi le sentiment de l'équipe de la CMM, composée de quatre personnes venues des quatre continents, qui a visité la région du 28 janvier au 28 février. Cette équipe a voyagé en mini-bus, a logé chez des particuliers, a pris la parole dans des écoles, des églises, et des organisations religieuses : elle a communiqué à des centaines de personnes ce que signifie ‘être église’ dans différents contextes.

“Si on ne nous voit pas et si on ne nous entend pas, on ne sait rien de nous”, a déclaré Cisca Mawangu Ibanda (Rép. Dém. du Congo), membre de l'équipe. “Nous avons rafraîchi leur

Des mandats plus importants pour les commissions

Taipei, Taiwan – Il y a trois ans, aux Philippines, le Comité Exécutif de la CMM a décidé de mettre de place quatre commissions permanentes au sein du Conseil Général. Ces commissions – Mission, Paix, Diares et Foi et Vie – soutiendront la constellation croissante des ministères de la CMM entre les assemblées mondiales ayant lieu tous les six ans. Comme les quatre cavités du cœur, elles devront constituer une force de vie dans la CMM et travailler ensemble.

Les nouvelles commissions ont été nommées lors du 15^e Rassemblement de 2009, et leurs présidents et secrétaires se sont réunis pour la première fois en août 2010 en Éthiopie. Le 3 mai de cette année, à Taipei, ils se sont de nouveau retrouvés pour rendre compte de leurs activités, échanger des idées, et formuler des recommandations pour le Comité Exécutif, dont les réunions commençaient le lendemain.

La vice-présidente, Janet Plenert, a dit après la rencontre : “Aujourd’hui, comme il y a un an (à Addis-Abeba), nous avons fait les premiers pas vers notre tâche dans le monde : nous faire confiance et respecter l’interdépendance de chaque commission”.

Le thème principal du jour concernait l’identité et les valeurs anabaptistes. La Commission Foi et Vie avait préparé l’ébauche d’un document d’orientation pour les travaux des commissions (éventuellement pour la CMM dans son ensemble) : 1. *Une vision holistique de la ‘tradition anabaptiste’ : étude de la Communion, du Culte, du Service et du Témoignage*, par Alfred Neufeld, président de la Commission ; et 2. *La Tradition anabaptiste* par Hanspeter Jecker (Suisse).

“Il est urgent de recontextualiser l’anabaptisme dans les nouvelles églises”, a déclaré Alfred. “L’Afrique, par exemple, a un passé complexe qui n’a rien avoir avec l’histoire du 16^e siècle en Europe. Il nous faut donc un texte pour nous guider.”

D’autre part, Paulus Wijdaja (Indonésie), le secrétaire de la Commission Paix, dit : “Nous n’avons pas besoin de tout dire dans ce communiqué. Qu’il soit fort, et qu’il amène les autres à contextualiser [la tradition anabaptiste] pour eux-mêmes”.

Les questions contextuelles ont également été présentes dans la discussion du groupe sur le Rayon de Littérature anabaptiste.

Deux livres sur le Saint-Esprit ont été suggérés : ils reconnaissent les dons théologiques que les anabaptistes charismatiques – surtout dans le Sud – peuvent offrir à la communauté de la CMM.

Les ‘premiers pas’ des commissions touchaient aussi aux questions pratiques de leur mode d’opération à l’échelle mondiale. Chaque commission est composée d’une dizaine de membres représentant les cinq régions continentales de la CMM. Ils doivent exercer leurs responsabilités par courriel et Skype, parfois difficilement, avec l’aide du personnel et du financement de la CMM.

Lors de la réunion du 3 mai, et du Comité Exécutif qui a suivi, le désir a été exprimé d’avoir davantage de rencontres face à face.

Qu’est-ce qu’est la tradition anabaptiste ?

Hanspeter Jecker: Si vous voulez atteindre la terre promise, rappelez-vous le chemin dans lequel Dieu vous a conduit jusqu’à présent (Dt. 8/1-2). Ce regard en arrière sur notre propre histoire avec Dieu nous encourage et nous donne confiance, mais il nous aide aussi à avoir un objectif ambitieux. La parabole des talents (Mt 25) nous invite à interroger nos assemblées anabaptistes : “Quelles sont les connaissances et les convictions qui nous ont été confiées, comme un trésor hérité de notre histoire ? Que devrait-on rejeter et acquérir à la place ?”

Alfred Neufeld: La réforme radicale du 16^e siècle, dans la mouvance de l’Église historique médiévale et de la réforme protestante, vise à restaurer l’Église vers la communauté de croyants, vers une éthique de l’amour et vers une vie chrétienne fondée sur le discipulat.

– Extraits des deux documents que les responsables ont discutés

mémoire : hors de chez eux, ils ont une famille !”

Conduite par Bert Lobe, représentant nord-américain de la CMM, l’équipe comprenait également Carlos Álvarez Woo (Colombie), représentant des Jeunes Anabaptistes, et Cynthia Peacock (Inde), présidente de la Commission Diares. Leur circuit les a conduits de Pennsylvanie en Virginie, en Ohio, en Indiana et au Kansas.

Bert précise que c’était la cinquième tournée de ce genre en Amérique du Nord. Les visites, dit-il, soulignent le ‘principal défi’ auxquels sont confrontées les communautés de la CMM dans le Nord : comprendre que la CMM est davantage qu’un rassemblement. Aussi, la tournée a stimulé la conversation sur le sens de l’église pour les pays du Sud et ceux du Nord.

“Lorsque l’Église dit son histoire, cela nous donne un nouveau dynamisme”, dit Bert. “C’est l’intérêt de ces tournées. Nous avons habillé [l’équipe] en trois ou quatre couleurs, et tout

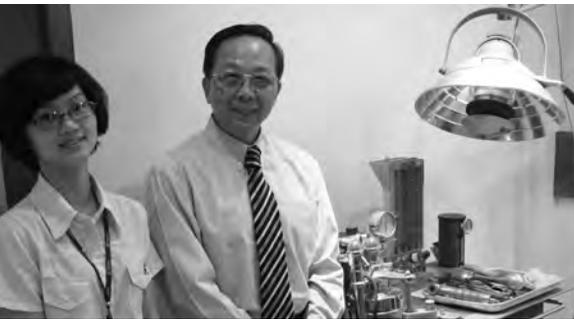
suite page 14

ce



De gauche à droite : Cisca Mawangu Ibanda, Rhoda Keener, Cynthia Peacock et Carolyn Holderread Heggan. Carolyn et Rhoda, de Mennonite Women USA, ont travaillé avec Cisca et Cynthia pour préparer une conférence pour les femmes en Inde, l’année prochaine.

Photo: Bert Lobe



Jacob Chao (à droite) avec Lai, Tang Yu, MCH responsable des relations publiques, à côté de matériel apporté par les missionnaires. Aujourd'hui, la CMH est une installation ultra-moderne, disposant d'une excellente unité néonatale (photo du haut).



Cheng Min Chang (à gauche), réside à la Fondation de protection sociale mennonite, avec le directeur du centre, Wenchi Cheng, devant l'un des tableaux muraux de Cheng Min. Il en peint environ 10 par semaine.



Les résidents du centre New Dawn créent des œuvres d'art en argile, vendues dans la boutique de souvenirs du centre.

Les mennonites de Taiwan dével

La Fellowship of Mennonite Churches in Taiwan - FOMCIT (communion des églises Exécutif de la CMM et les réunions du Comité des Jeunes Anabaptistes à Taipei, la anabaptiste vibrante, qui se trouve seulement à 130 kilomètres des côtes de la Chine

Quand les habitants de Taiwan entendent le mot 'mennonite', ils pensent probablement à l'hôpital de 500 lits, à deux pas de la plage de l'océan Pacifique, dans la ville d'Hualien.

Le *Mennonite Christian Hospital* (MCH), qui a remporté plusieurs prix nationaux pour la qualité de ses soins, est surtout connu pour son service d'obstétrique.

Jacob Chao, directeur général délégué et homme d'affaires mennonite à la retraite, affirme que l'hôpital a une telle réputation que la moitié des femmes enceintes de la région y vont pour accoucher, malgré la présence de quatre autres hôpitaux dans le district.

Alors qu'un tiers seulement de son personnel de 950 personnes est chrétien (la plupart des Taiwanais sont bouddhistes ou taoïstes), l'hôpital a une identité et une mission chrétiennes claires, dit Jacob. "Grâce au travail efficace de l'aumônerie", dit-il "les non croyants savent ce que nous faisons".

Ce ministère médical, qui dure depuis 60 ans, s'étend maintenant aux abords de la ville : lorsque sa construction sera terminée, cet hôpital sera beaucoup plus grand que le premier et aura des services spécialisés en gériatrie et psychiatrie.

Le consortium du MCH n'est cependant que l'une des institutions de services sociaux créées par la FOMCIT. Leur financement provient de diverses sources, toutes à Taiwan : entreprises, gouvernement et églises. D'autres établissements à Hualien (chef-lieu de la région), comprennent :

- le centre *New Dawn* de sept étages, qui a des appartements et un service de jour pour les adultes et les jeunes handicapés mentaux ;
- le centre *Good Shepherd*, destiné aux femmes et jeunes filles maltraitées ou en danger ;
- la *Mennonite Social Welfare Foundation* (fondation de protection sociale mennonite), liée à l'hôpital chrétien mennonite, un centre pour adultes et enfants gravement

handicapés, le seul service de ce genre dans la région.

Les origines de l'hôpital remontent à 1948, quand le MCC gérait un dispensaire mobile. Sa construction, initiée par des missionnaires nord-américains, a commencé dans les années 50 et s'est poursuivie jusque dans les années 70.

Il a ensuite été remis aux églises mennonites qui étaient nées à Hualien, à Taipei et à Taichung, une autre grande ville au centre-ouest de l'île. Dans les années 90, le gouvernement a exigé que l'hôpital soit séparé de l'église, mais des membres de la FOMCIT siègent encore à son conseil, et il est resté mennonite.



Paul Lin, 84 ans, a été aumônier du Mennonite Christian Hospital pendant 50 ans. Il continue ce ministère à l'église mennonite Bo-ai de Hualien.

Indépendante, mais fidèle à ses racines

L'indépendance financière et administrative de l'Église du pays était un des objectifs des missionnaires dès le début. Depuis 1994, lorsque la General Conference Mennonite Mission de Taiwan a arrêté son travail, la FOMCIT n'a reçu ni aide financière ou administrative de l'Amérique du Nord.

Le développement économique rapide de Taiwan ces dernières décennies, a contribué à cette évolution, qui se reflète dans les 21 assemblées urbaines de classe moyenne de l'île, totalisant 1 750 membres.

Elles doivent faire face aux mêmes difficultés que les autres nouvelles églises anabaptistes : exprimer et développer une identité et une mission anabaptistes dans leur propre contexte. L'histoire récente montre que la FOMCIT est fidèle à l'Église d'Amérique du Nord dont la mission a implanté les églises :

eloppent leur ministère social

glises mennonites de Taiwan) a accueilli la réunion annuelle du Comité, la capitale de Taiwan (voir pages 4-7). Voici un aperçu de cette communauté en Chine.

- au moins dix pasteurs de la FOMCIT ont été formés à *Associated Mennonite Biblical Seminary* aux États-Unis ;
- la FOMCIT a continué à utiliser le logo de l'ancienne *General Conference Mennonite Church* ;
- Il y a un an, la FOMCIT a demandé à un Américain, Sheldon Sawatzky, missionnaire de longue date à Taiwan, d'être son secrétaire général par intérim le temps de discerner sa nouvelle vocation pour l'avenir.

Bien que la FOMCIT s'inspire de la tradition des autres confessions (de nombreux pasteurs ont été formés dans un séminaire presbytérien) elle a un message bien anabaptiste. Par exemple, la FOMCIT a dénoncé le militarisme qui a toujours dominé Taiwan face à la menace de la Chine de réintégrer l'île, qui n'est toujours pas officiellement reconnue par la majorité des pays du monde comme une nation souveraine.

Il y a quelques années, la FOMCIT a publiquement soutenu un mouvement visant à adoucir la politique du gouvernement sur le service militaire obligatoire. Aujourd'hui, les jeunes hommes sont autorisés à effectuer un service civil à sa place.

Mais l'Église reconnaît que le travail pour la paix doit aller beaucoup plus loin. Kim Chen, de la paroisse de Meilun, à Hualien, allume une bougie de la paix lors de chaque culte. Il cherche aussi à promouvoir la théologie de la paix au sein de la paroisse, en particulier dans la gestion des conflits dans le mariage ou dans les relations de travail. "Le shalom", dit-il, "est le mot d'ordre de l'église cette année."

Un autre sujet d'intérêt est la théologie de la direction de l'église. Kim Chen est partisan des 'responsables serviteurs', le sujet de sa thèse de doctorat. Mais il reconnaît que l'idée est 'presque impossible' à défendre dans une culture qui valorise la hiérarchie. "Même dans l'Église", dit-il, "il est facile de penser que nous sommes serviteurs de Jésus-Christ,

mais pas les uns des autres". Kim Chen cherche à montrer par l'exemple que l'Église est plus vivante quand les dons de tous les membres sont valorisés et exercés.

Depuis un sommet sur cette question il y a deux ans, la FOMCIT souhaite former des responsables solides pour renouveler sa mission, préoccupation qui s'est poursuivie lors de sa rencontre l'année passée (voir communiqué de la CMM de novembre 2010). Cette année, le thème choisi était : "Soyez disciples de Jésus, proclamez l'évangile de paix". Les responsables ont travaillé à la formation de responsables pour la mission et pour implanter de nouvelles églises dans la partie sud de l'île.

Sheldon Sawatzky déclare que l'une des raisons pour lesquelles il a été nommé est que "les responsables veulent vraiment être anabaptistes". Son rôle est d'aider la FOMCIT à démarrer des programmes de formation anabaptiste et à développer du matériel pédagogique.

Le rêve de toujours de Sheldon est de développer un centre de formation dans un séminaire existant. Vu la petite taille de la FOMCIT, c'est plus réaliste que la construction d'un nouveau séminaire.

Selon lui, cela permettrait non seulement aux pasteurs mennonites d'accéder à la formation dont ils ont besoin, mais la FOMCIT pourrait aussi partager les dons que représentent ces valeurs au-delà des églises mennonites.

Comme après deux générations l'Église repose sur des bases solides, elle est bien partie pour trouver son chemin, avec l'aide de Dieu.

– *Byron Rempel-Burkholder, rédacteur de la CMM*



Chorale d'enfants de l'église mennonite Sung Chiang à Taipei.



Sheldon et Marieta Sawatzky, anciens missionnaires. La FOMCIT a embauché Sheldon pour être secrétaire général par intérim.



Photo: Janet Plener

Kim Chen : passionné par l'idée de 'responsable serviteur'.

Le pays

Population: 23 millions

Langues : mandarin (langue officielle) et taiwanais (dialecte chinois)

Religions : bouddhistes / confucéens / taoïstes (93%), chrétiens (4,5%)

Église mennonite (FOMCIT) : débuts en 1954 avec des missionnaires nord-américains ; officiellement fondée en 1962 ; financièrement et administrativement indépendante en 1994 ; compte aujourd'hui 21 églises dans les zones urbaines de la région de Taipei (11), de Taichung (7), et de Hualien (3).

Du Brésil urbain au Mozambique rural

Akron, États-Unis – Savoir répondre à des questions théologiques inhabituelles comme “Si Dieu est là-haut, pourquoi les astronautes ne l’ont-ils pas vu ?” ou prendre un bain hebdomadaire dans la rivière, tout en ramassant des palourdes pour la soupe du dîner : cette année, tout dans la vie de Priscila Santana était différent de ce qu’elle avait vécu jusque là !

En effet, cette Brésilienne de 28 ans a toujours vécu à São Paulo, ville de 11,2 millions d’habitants. Maintenant, elle travaille au Mozambique dans un foyer pour étudiantes, dont les familles vivent dans des endroits si reculés qu’une étudiante doit traverser une grande rivière en canoë pour rendre visite à sa famille pendant les vacances.

Priscila participe à YAMEN!, le Réseau Anabaptiste Mondial d’Échange de Jeunes, un programme commun du MCC et de la CMM. Elle est conseillère, professeur improvisée et amie, et a été affectueusement baptisée par les étudiants ‘*titia*’ (tata).

Elle vit et travaille à *United Church of Christ-American Board*, un foyer de jeunes filles du quartier de Machanga, au Mozambique, sur la côte sud-est de l’Afrique. Ce centre permet à environ 40 jeunes filles de fréquenter l’école secondaire toute proche de Machanga.

“Il n’y a pas de plus grande récompense que de voir ces jeunes filles demander des livres, lire leurs poèmes à haute voix, et tout simplement sourire quand elles comprennent ce qui leur semblait de prime abord impénétrable”, dit-elle.

Cette année, Priscila est une des neuf participant(e)s à YAMEN!, un programme qui développe la communion fraternelle entre églises anabaptistes et forme des jeunes responsables. Des jeunes du monde entier (sauf du Canada et des États-Unis) passent un an à travailler dans un autre contexte culturel.

Priscila donne différents cours à 44 jeunes filles du centre, âgées de 13 à 23 ans. Comme sa langue maternelle, le portugais, est aussi la langue officielle du Mozambique et la langue utilisée en classe, Priscila aide les jeunes filles à lire et à écrire en portugais. Nombre d’entre elles ne parlent pas couramment portugais, car leur langue maternelle est le ndau, le dialecte local.

Elle enseigne également de façon informelle la géographie, l’anglais et l’art, en utilisant des jeux, des poèmes, des activités physiques et des travaux manuels comme outils d’enseignement.

Priscila prône l’éducation des filles. “Les femmes mozambicaines n’ont pas les mêmes opportunités et droits que les hommes. C’est pourquoi je suis venue”, dit-elle. “Je crois fermement qu’instruire les filles apporte les changements et le développement dont toute société a besoin. Et je voulais que les jeunes filles de l’école apprennent à rêver et à réaliser leurs rêves et leurs objectifs.”

C’est la première année que trois jeunes femmes recevront un diplôme du centre. “C’est vraiment important de fêter cela, c’est rare que des femmes de cette région aillent aussi loin dans leurs études”, a déclaré Priscila.

Dans les zones rurales, les jeunes mozambicaines restent généralement à la maison pour travailler dans les champs ou sont employées ailleurs comme bonnes. Leurs parents arrangent leur mariage, souvent à 16 ans ou même avant. “Cela m’a rendu très triste d’apprendre que quatre jeunes filles n’ont pas pu revenir cette année parce qu’elles allaient être mariées. L’une n’avait que 14 ans”, dit Priscila.

Au centre, le réveil sonne à 4h 45. “À 9 heures, j’ai pris mon petit déjeuner, balayé et lavé le sol, pris une douche avec un seau, et je suis prête pour mon cours du matin”, dit Priscila. “Les jeunes filles ont divers tâches, comme nettoyer la cour, arroser le potager et mener les chèvres au pré. Les portes du centre sont fermées à 6h, il y a les prières du soir et le coucher est à 20h, l’heure où São Paulo commence à s’animer !”, raconte t-elle.

Priscila a grandi dans une des plus grandes villes du monde, avec tous les magasins et la technologie moderne ; elle reconnaît avoir découvert qu’un style de vie plus simple la rapproche de la création et du Créateur.

C’est l’un des messages qu’elle veut rapporter à son église locale, *Igreja Evangélica Menonita de Interlagos*, à São Paulo. Elle espère aussi mettre en contact des croyants du Mozambique et du Brésil pour qu’ils réalisent qu’ils ne partagent pas seulement la même langue, mais aussi la même foi, et qu’ils marchent donc ensemble comme des enfants de Dieu.

– Emily Will, journaliste pour le MCC



Photo: Berta Machava

Victoria Gimo (à gauche) et Nelsa Dique tressent les cheveux de Priscila Santana, au foyer de jeunes filles à Machanga. Priscila est l’amie, la conseillère et le professeur des filles du centre.

Autres participants à YAMEN! cette année :

Noel Sequeira Hernandez de l’église mennonite *Príncipe de Paz* à Santa Cruz (Bolivie) est au Honduras ; Sindy Johanna Novoa *Caro de la Casa de Oración* à Bogotá (Colombie) est au Honduras ; Consuelo Mendoza Barillas de la *Convención de Iglesias Evangélicas Menonitas* à Managua (Nicaragua) est en Bolivie ; Sandy Corina Wall Hein de la *Evangéliche Mennoniten Gemeinde de Fildelfia* (Paraguay) est au Nicaragua ; Clifford Sibanda de l’église des Frères en Christ de Bulawayo (Zimbabwe) est au Mexique ; Nompilo Sibanda aussi Frères en Christ de Bulawayo est au Mexique ; Anielle Immanuel Santoso de la *Gereja Kristen Muria Indonesia* (GKMI) de Kudus (Indonésie) est au Népal et Rina Ristanami de la *Gereja Injili di Tanah Jawa* (GITJ) de Jepara (Indonésie) est en Corée.



Un des premiers jumelages de groupes de jeunes des YABs : l'église mennonite d'Eben-Ezer à Abbotsford (Canada) et l'église de Kudus - GKMI – (Indonésie). Les membres du Groupe de Travail des Jeunes, Melani Susanti et Kristina Toews ont créé ce lien lors d'une visite en Indonésie en avril. Au fond (à partir de la gauche) : Farid, Andika, Candra ; rangée du milieu : Budi, Aristya, Melani, Nindy, Kristina ; devant : Daniel, Aries, Hana, Nita, Grace, Kaka, Wening.

Photo: Melani Susanti

Jeunes Anabaptistes : cette année, les relations mondiales sont au premier plan

Taipei, Taiwan – Le nouveau Comité des Jeunes Anabaptistes (YABs) de la CMM a mis la fraternité internationale au premier plan pour l'année à venir. Réunis du 2 au 9 mai à Taipei, pendant la réunion annuelle du Comité Exécutif, il a achevé la transition avec le groupe précédent, le Groupe de Travail des Jeunes (YTF), qui avait jeté les bases du mandat du comité.

“L'implication des jeunes dans le leadership et la prise de décision de la CMM a beaucoup progressé depuis le début, au Zimbabwe en 2003”, a déclaré Tigist Tesfaye, représentante de l'Afrique au comité des YABs, “et nous sommes très honorés de réaliser ces rêves”.

Entre 2002 et 2009, près de 6 000 jeunes anabaptistes du monde entier ont exprimé leurs espoirs pour l'Église, grâce à des questionnaires et des discussions liés aux sommets mondiaux de la jeunesse au Zimbabwe (2003) et au Paraguay (2009). Ces deux dernières années, le YTF a compilé ces échanges dans le ‘plan YABs’ (téléchargement : <http://www.mwc-cmm.org>), texte sur lequel se fonde le travail du comité.

Deux membres de YTF, Kristina Toews (Canada) et Marc Pasqués (Espagne), continuent dans le comité YABs jusqu'en 2015. Trois nouveaux représentants continentaux les ont rejoints à la réunion de Taipei : Tigist Tesfaye (Éthiopie), Rodrigo Pedroza García (Mexique) et Sumana Basumata (Inde). (Voir page 15). Ils remplacent les membres sortants du YTF : Ayub Omondi (Kenya), Carlos Álvarez Woo (Colombie) et Melani Susanti (Indonésie). Ayub reste comme mentor et secrétaire de l'équipe, et succède à Elina Ciptadi-Perkins (Indonésie).

Depuis la réunion de Taipei, le comité 2011 - 3

a commencé à réaliser des projets :

Jumelage de Groupes de Jeunes. Il s'agit de jumeler deux groupes de jeunes au-delà des frontières nationales, afin qu'ils puissent apprendre comment d'autres communautés anabaptistes vivent leur foi et découvrir quelles joies et quelles peines ils partagent. Le programme permettra aux groupes de se soutenir mutuellement par la prière et par l'échange de leur vécu et de leurs dons. Le Comité des YABs a donné une description du programme ainsi que le formulaire de participation au Comité Exécutif à Taipei, et aux groupes de jeunes d'Indonésie, de Singapour et de Taiwan au cours de récentes visites. Pour plus d'informations, contacter le comité à yabs@mwc-cmm.org.

Rencontres face-à-face. Le Comité des YABs continuera à chercher des occasions de contact avec les jeunes lorsque ses membres voyageront. Au cours des 12 derniers mois, le Groupe de Travail des Jeunes a connecté des jeunes aux responsables d'églises pour expliquer et promouvoir le réseau des YABs aux États-Unis, en Éthiopie, en Inde, au Ghana, au Nigéria, au Canada, en Indonésie, à Singapour et à Taïwan.

Collaboration avec les commissions de la CMM. Le Comité des YABs continuera le dialogue avec les commissions de la CMM pour voir comment travailler ensemble. Pour commencer, ses membres participeront au planning de la CMM et à l'amélioration de son site.

Les YABs ont d'autres rêves qui nécessiteront davantage de travail et de soutien administratif : **des connexions électroniques**, en particulier par

Facebook et Twitter, **une vidéo** pour enseigner aux jeunes ce qu'est l'identité anabaptiste, et un ‘**jour des YABs**’, comme le Dimanche de la Fraternité Mondiale, où les groupes de jeunes anabaptistes dans le monde utiliseront le même matériel pour célébrer leurs racines et leurs valeurs communes.

Lors de leur réunion, les membres du comité ont aussi créé un système de responsabilité pour évaluer les progrès accomplis. “Avec les limitations linguistiques, les différences culturelles et la distance géographique, il est crucial de discuter et de nous accorder sur les moyens de communiquer”, a déclaré Kristina Toews. Ils ont convenu :

- de s'envoyer des courriels réguliers ;
- de participer à des projets et des commissions de la CMM ;
- d'avoir des communications régulières avec les jeunes et les responsables d'églises sur leur continent ;
- de désigner des responsables de projets des YABs.

“J'admire l'unité et la détermination de la nouvelle équipe”, a déclaré Ayub Omondi, mentor du comité, observant la dynamique de l'équipe à Taipei. “Ils viennent en sachant ce qu'il faut faire pour impliquer les jeunes à un autre niveau dans la CMM, et se sont engagés à bien représenter leur continent. Leurs dons et leurs compétences se complètent bien, et je suis convaincu qu'ils contribueront très positivement à la CMM et à l'Église mondiale.”

– *Elina Ciptadi-Perkins (Indonésie), mentor sortant du Groupe de Travail des Jeunes*

Les Japonais s'organisent pour répondre à la catastrophe

Tokyo, Japon – Du 21 au 30 mai, une délégation de la CMM s'est rendue au Japon pour encourager et soutenir les anabaptistes japonais encore traumatisés par le tremblement de terre, le tsunami et l'explosion de la centrale nucléaire dans le nord du Japon en mars dernier.

Cette délégation, qui a répondu à l'invitation de la *Japan Mennonite Fellowship* (JMF), était composée du secrétaire de la Commission Diacres de la CMM, Bert Lobe, de Paulus Hartono du *Indonesia Mennonite Diaconal Service* et de Willie Reimer, directeur du MCC en ce qui concerne l'alimentation, les catastrophes et les ressources matérielles.

Le groupe a participé à trois réunions principales à Tokyo et sur l'île septentrionale de Hokkaido, lors desquelles il a rencontré des représentants de la JMF, qui comprend les quatre églises membres de la CMM (*Nihon Kirisuto*

Photo : délégation de la CMM au Japon



Le pasteur Minay Gise et sa femme de l'église baptiste 'Bible' de Yasochi, l'une des églises baptistes qui a reçu l'aide de JMF, à Kesennumu City, avec Paulus Hartono (à droite).

Keiteidan, Nihon Menonaito Kirisuto Kyokai Kyogikai, Nihon Menonaito Kirisuto Kyokaikaigi, Tokyo Chiku Menonaito Kyokai Rengo). À Osaka, ils ont rencontré des représentants de *Nippon Menonaito Burezaren Kyodan* (Union Frères Mennonites), qui n'est pas membre de la CMM.

“C'est bien que vous soyez venus”, a déclaré un participant à la délégation. “Nous ne savons pas [comment avancer] pour le moment, mais nous allons nous écouter les uns les autres. Les problèmes sont complexes. Les solutions prendront du temps.” Au cours de la visite cependant, il devint

clair que la JMF était prête à s'organiser pour initier une réponse commune, basée sur des dons financiers individuels et d'assemblées et du travail bénévole.

Le 28 mai, la JMF a formé le *East Japan Great Disaster Relief Assistance Committee* (Comité de réponse à la grande catastrophe de l'est du Japon) pour fournir des secours rapides. La JMF a reçu 55 000 USD de ses églises membres pour secourir les sinistrés. Le MCC, qui avait reçu en mai plus de 954 000 USD pour le Japon, en a affecté une partie aux efforts communs des églises anabaptistes. Le MCC est en contact avec la JMF au sujet d'initiatives communes. Il continue à travailler surtout avec *Church World Service*, un partenaire œcuménique de longue date du MCC.

– Ferne Burkhardt et Byron Rempel-Burkholder

Fin de la Décennie Vaincre la Violence : les anabaptistes font entendre leur voix

Kingston, Jamaïque – Environ 30 mennonites, quakers et membres des églises des Frères (Églises historiquement pacifistes) ont participé au 'Rassemblement œcuménique international pour la paix' qui s'est tenu du 17 au 25 mai à Kingston (Jamaïque). Ce rassemblement a marqué la fin de la Décennie Vaincre la Violence, une initiative du Conseil œcuménique des Églises, proposée par le théologien mennonite allemand Fernando Enns.

Le professeur et secrétaire de la Commission de la Paix de la CMM, Paulus Widjaja (Indonésie) était l'un des panélistes pour les consultations continentales et les documents produits par les églises

de paix au cours de la décennie. Étaient aussi présents Alix Lozano de l'Église mennonite de Colombie, Timothy Siedel du ministère justice et paix du MCC et Scott Holland et Stanley Noffsinger, de l'Église des Frères.

L'atelier conduit par Thomas Finger, ancien professeur à *Eastern Mennonite Seminary* (É-U), sur 'La paix : de nouvelles lunettes pour une re-vision de la théologie et de la mission' chrétiennes a aussi connu un grand succès.

Fernando Enns, récemment nommé président du département de théologie de la paix et d'éthique à l'Université libre d'Amsterdam, a clôturé la conférence en lançant un défi aux églises mondiales : conti-



nuer à développer et promouvoir des théologies de la 'paix juste'.

“Oui, nous comprenons – mieux que jamais – la complexité et l'interdépendance de la pauvreté, du racisme, du militarisme, du sexisme et de la violence générationnelle”, a

Fernando Enns, récemment nommé président du département de théologie de la paix et d'éthique à l'Université libre d'Amsterdam, fer de lance de la DVV.

déclaré Fernando Enns, “mais nous commençons seulement à comprendre nos propres souffrances. Nous ne faisons que commencer à saisir que nous pouvons prendre soin les uns des autres. L'Église ne doit pas parler pour les marginaux ; la véritable église se trouve là où sont les marginaux. Non, nous ne sommes pas satisfaits”. – D'après des rapports du COE et de Marijke van Duin (Pays-Bas)

Le site internet de la CMM : un accès plus facile et une meilleure collaboration

Villeret, Suisse – La refonte en cours du site de la CMM a pour objet l'accessibilité à un large éventail de ressources.

“Le site précédent reposait sur un système obsolète”, explique Hans Ulrich (Hansuli) Gerber, qui est webmestre pour la CMM à temps partiel depuis mai 2010, et travaille chez lui à Villeret (Suisse). “Le nouveau site peut être plus facilement adapté et maintenu par plusieurs personnes sans être encombré. De nouvelles fonctions permettent d'être informé des nouvelles entrées et d'être en lien avec les réseaux

sociaux.”

Selon Hansuli Gerber, le trafic est en augmentation sur le site, mais les utilisateurs sont encore majoritairement du Nord (voir encadré).

Bien que le site n'ait pas l'air très différent, les derniers changements visent à réduire le temps d'attente pour ceux qui n'ont pas de connexion rapide ou qui se connectent dans les cafés internet. Hansuli a également modifié le site afin de réduire le nombre de clics nécessaires pour atteindre le but désiré.

Le défi de tout site internet,

et de la technologie en général, dit Hansuli, est double.

“D'une part, il doit fournir les dernières nouvelles ... et avoir des ressources (y compris le multimédia) téléchargeables. D'autre part, les utilisateurs n'ont pas beaucoup de temps et sont sélectifs dans ce qu'ils recherchent.”

Outre la facilité d'accès, Hansuli espère que le nouveau site permettra d'améliorer le fonctionnement de la CMM. Il veut que le site “serve de plateforme ou d'espace de travail pour des communautés relativement fermées, comme les

commissions de la CMM”, et soit plus efficace pour communiquer, échanger des informations ou travailler sur un projet particulier.

“La CMM est une communauté de communautés. Elle est complexe, multilingue, multiculturelle, et théologiquement très variée. C'est ce qui fait sa beauté : l'unité dans la diversité.”

Alors qu'un site ne peut pas remplacer le face à face, “il peut augmenter le sentiment d'appartenance et améliorer la collaboration”, dit Hansuli. – *Byron Rempel-Burkholder*

Site internet de la CMM en bref

Nombre de visites par jour : 2 000

Augmentation du trafic par rapport à l'année dernière : 15%

Pays avec le plus de trafic : États-Unis, Canada, Europe, Russie, Ukraine, Colombie, Taiwan, Japon.

Langues utilisées : anglais, français, espagnol, allemand.

En un mois : en mai, 5 231 personnes ont visité le site 7 859 fois, et regardé plus de 23 000 pages, 72 000 articles, et ont téléchargé environ 5 GB de documents.

Qui s'occupe du site internet ?

Le travail d'Hansuli Gerber sur le site de la CMM s'inscrit dans le cadre de son engagement plus large dans la mission de la CMM.

Élevé dans une ferme mennonite du Jura suisse, il a fréquenté une école mennonite et a travaillé d'abord comme agriculteur, puis comme professeur et plus tard comme pasteur.

Depuis 25 ans, il travaille pour l'Église internationale dans les domaines de la paix et du secours d'urgence.

Hansuli est engagé depuis longtemps dans la CMM : il a d'abord été secrétaire exécutif du *International Mennonite Peace Committee* de 1986 à 1991, puis secrétaire du Comité de Programme du 12^e Rassemblement de la CMM, de 1988 à 1990. Il a aussi été responsable de programme pour le Conseil œcuménique des Églises (2002-2009) et directeur du MCC Europe (1992-2002).

Intéressé par le travail sur le site internet par ses liens avec la CMM, Hansuli dit “Je me sens proche de la CMM, car elle contribue à renforcer la solidarité et aide à voir le monde avec les yeux de la foi et de la communauté.”

Hansuli fréquente l'église mennonite de La Chaux-d'Abel (Suisse), où il est membre de l'équipe pastorale. Il est président du Mouvement International de la Réconciliation (IFOR) et secrétaire exécutif de la branche suisse.



Les mennonites néerlandais célèbrent 'quatre jubilés'

Amsterdam, Pays-Bas – Cette année, les 8 000 membres des églises mennonites néerlandaises ont commémoré quatre événements fondamentaux de leur histoire : la mort de Menno Simons il y a 450 ans, la fondation de leur séminaire il y a 275 ans et de l'*Algemene Doopsgezinde Sociëteit*, ADS, (Association des Églises Mennonites) il y a 200 ans, et

l'ordination d'Annie Zernike, une mennonite, qui a été la première femme pasteure aux Pays-Bas il y a 100 ans.

Ils seront fêtés tout au long de l'année par des expositions sur l'histoire et la vie actuelle des mennonites, des livres, des représentations théâtrales, une 'Nuit menno' pour les jeunes, une visite à pied de Witmarsum (le lieu où Menno a laissé

l'Église du pape'), un circuit en bicyclette entre Witmarsum et Bad Oldesloe – en Allemagne – (où Menno mourut en 1561) et de nombreuses initiatives locales.

En septembre, l'ADS organise une fête de trois jours où sont attendus 1 500 mennonites. Les célébrations, qui seront décrites dans le prochain numéro de *Courrier*, se

tourneront vers l'avenir. “Nous n'avons trop longtemps été fiers que de notre histoire et nous sommes devenus les 'silencieux du pays'. Il est temps de montrer au monde qui nous sommes”, a déclaré le président de l'ADS, Otto Bleker, à l'occasion de l'ouverture des événements du jubilé, le 5 mars à Amsterdam. – *Dirk Visser, Pays-Bas*

Rapport financier

La CMM vous remercie !

Le bilan de l'année fiscale se terminant le 31 décembre 2010 est proche des montants budgétés pour les recettes et pour les dépenses. Le total des recettes du fonds général s'élève à près de 800 000 USD. Ce chiffre comprend les dons de 630 000 USD des Églises membres, des paroisses, des organisations d'églises, et des individus. Le reste comprend les placements, les bénéfices dus au taux de change sur les placements et les frais de gestion imputés au fonds spécifique. Les recettes ont légèrement augmenté en 2009 et ont dépassé le budget de 50 000 USD.

Il est encourageant de voir l'importance constante du soutien personnel. Plus d'un tiers de toutes les recettes proviennent de donateurs individuels. C'est un signe très positif pour l'avenir de la CMM et pour la poursuite de son travail.

Comme prévu, les dépenses de 2010 ont augmenté par rapport à 2009. Une partie de cette augmentation est due à la transition des responsables de la CMM, et aussi à la mise en place d'une nouvelle structure qui comprend quatre commissions (Paix, Foi et Vie, Diacres et Mission), chargées d'orienter la mission de la CMM.

Le fonds général est utilisé pour les dépenses de fonctionnement de la CMM, qui cherche à maintenir un équilibre positif dans ce compte. A la fin de 2010, le solde du fonds général était de 6 000 USD. Les budgets approuvés pour 2011 et 2012 et les projections pour 2013 et 2014 maintiendront ce principe.

Les deux premiers graphiques montrent les sources des recettes ainsi que la répartition des dépenses pour l'année. Le troisième montre la répartition des dépenses des fonds spécifiques, qui sont alimentés par des dons désignés. Des rapports plus détaillés sont disponibles sur demande en contactant les bureaux de la CMM.

– Len Rempel, Directeur Administratif et Financier

suite de la page 7

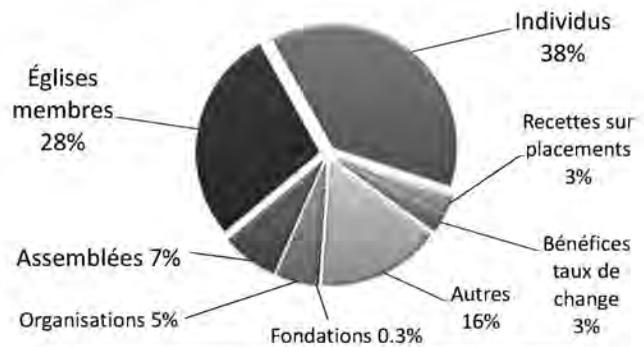
qu'ils avaient à faire était de raconter l'histoire.”

Les membres de l'équipe ont parlé des avantages de leur voyage pour leur propre communauté. “Quand vous faites ce genre de visite”, a déclaré Álvarez Woo, “Vous pensez, ça alors, c'est plus grand que je ne pensais ! Ce n'est pas superficiel, c'est une question d'histoires, de traditions, de foi, et de manières d'exprimer cette foi. Et quand vous retournez chez vous, vous dites [aux membres de votre église] : ‘Saviez-vous qu'il y a une autre manière de faire les choses ?’”

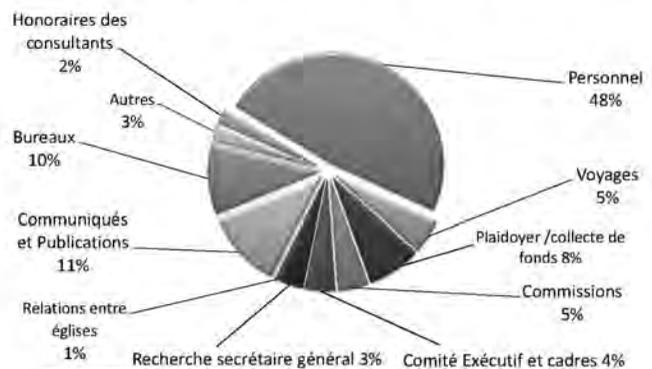
Suite à ce voyage, Cynthia Peacock souhaite réunir les groupes d'Inde. “Il y a tellement d'unions d'églises [anabaptistes], chacune dans son coin. Pourquoi ne nous réunissons-nous pas dans nos propres pays, puis au niveau international ? Cela nous conduirait à l'unité et à apprécier le mystère de l'Église.”

– Byron Rempel-Burkholder, rédacteur de la CMM

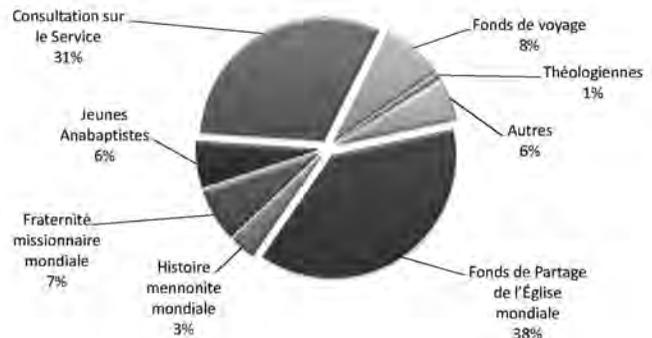
2010 Recettes générales: 796 103 USD



2010 Dépenses générales: 930 627 USD



2010 Dépenses spécifiques: 348 468 USD



Contributions aux frais de C-C-C

Courier-Correo-Courier est envoyé sans abonnement à ceux qui le demandent. Cependant, ses lecteurs sont vivement encouragés à contribuer aux frais d'impression et de distribution : 35 USD, 40 CAD ou 30 €. Les membres de la famille de la CMM plus aisés sont invités à donner davantage pour ceux qui le sont moins.

USD : 2529 Willow Avenue
Clovis, CA 93612, USA

CAD : 50 Kent Avenue
Kitchener, ON N2G 3R1, Canada

Euros : 8 rue du Fossé des Treize
67000 Strasbourg, France

Présentons...

Lors de la réunion du Comité Exécutif à Taiwan en mai, des responsables ont été nommés pour succéder à ceux qui sont arrivés en fin de mandat. Remercions Dieu pour leur volonté de servir et prions pour eux.

Sandra Campos, Comité Exécutif (Amérique latine et Caraïbes), remplace Félix Curbelo Valle de Cuba, décédé en 2009 • Heredia, Costa Rica • Membre de *Rey de Reyes* (Roi des Rois), la première église mennonite du Costa Rica • Présidente de *Asociación Iglesias Cristianas Mennonitas de Costa Rica* • Trois enfants et quatre petits-enfants • “Nous apprenons beaucoup des autres cultures quand nous partageons la même foi et les mêmes principes.”



John D. Roth, secrétaire de la Commission Foi et Vie, remplace Larry Miller • Goshen, États-Unis • Moniteur d'école du dimanche pour les jeunes à *Berkey Avenue Mennonite Fellowship* • Professeur d'histoire à *Goshen College* ; Rédacteur de *Mennonite Quarterly Review*, administrateur de la Bibliothèque d'Histoire mennonite ; directeur de l'*Institute for the Study of Global Anabaptism* • Marié à Ruth et père de quatre filles • “Le renouvellement de nos églises d'Amérique du Nord dépend de notre connexion à l'Église mondiale. Notre bien-être et notre avenir en dépendent.”



Notre bien-être et notre avenir en dépendent.”

• Professeur d'histoire à *Goshen College* ; Rédacteur de *Mennonite Quarterly Review*, administrateur de la Bibliothèque d'Histoire mennonite ; directeur de l'*Institute for the Study of Global Anabaptism* • Marié à Ruth et père de quatre filles • “Le renouvellement de nos églises d'Amérique du Nord dépend de notre connexion à l'Église mondiale. Notre bien-être et notre avenir en dépendent.”

Ayub Omondi Awich, mentor des Jeunes Anabaptistes (YABs), remplace Elina Ciptadi • Kisumu, Kenya • Membre de l'église mennonite de Kisumu, coordonnateur des programmes pour les jeunes de l'Église mennonite du Kenya • Assistant social, travaille dans une entreprise privée qui aide les personnes à améliorer leurs revenus • Marié à Dorothy et père de deux petits garçons • “Il y a eu un fossé entre les aînés et les jeunes en matière de communication et de prise de décision. Les YABs sont un pont essentiel et aident le corps entier à progresser.”



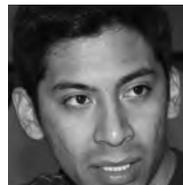
pro-grammes pour les jeunes de l'Église mennonite du Kenya • Assistant

social, travaille dans une entreprise privée qui aide les personnes à améliorer leurs revenus • Marié à Dorothy et père de deux petits garçons • “Il y a eu un fossé entre les aînés et les jeunes en matière de communication et de prise de décision. Les YABs sont un pont essentiel et aident le corps entier à progresser.”

Sumana Basumata, Comité des YABs (Asie), remplace Melani Susanti • Alipurduar, Bengale occidentale, Inde • Membre de *Little Flock Mennonite Fellowship* • Récemment stagiaire CMM au bureau de liaison du MCC aux Nations Unies (New York) • “Le projet du Comité des YABs de jumeler un groupe de jeunes d'une partie du monde avec un groupe de jeunes d'une autre partie du monde m'enthousiasme !”



Rodrigo Pedroza García, Comité des YABs (Amérique latine et Caraïbes), remplace Carlos Álvarez Woo • Mexico, Mexique • Pasteur de *Pueblo en Transformacion Mennonita*, à Mexico • Graphiste et illustrateur pour une petite entreprise • “Les jeunes découvrent que l'anabaptisme se vit. Ils peuvent faire partie d'un mouvement de transformation au sein de l'Église. Je veux encourager le dialogue entre jeunes et aînés pour nous aider à grandir ensemble sur le chemin de Jésus-Christ.”



Mexico • Graphiste et illustrateur pour une petite entreprise • “Les jeunes découvrent que l'anabaptisme se vit. Ils peuvent faire partie d'un mouvement de transformation au sein de l'Église. Je veux encourager le dialogue entre jeunes et aînés pour nous aider à grandir ensemble sur le chemin de Jésus-Christ.”

Tigist Tesfaye Gelagle, Comité des YABs (Afrique) remplace Ayub Omondi Awich • Addis-Abeba, Éthiopie • Responsable des jeunes dans l'assemblée *Gurdshola Meserete Kristos* à Addis Abeba et secrétaire du conseil pour le ministère auprès des étudiants de l'église *Meserete Kristos* • Étudiante en Études internationales, espère travailler dans la transformation des conflits en Afrique • “J'ai participé à *Amigos* et ai assisté au Sommet Mondial de la Jeunesse au Paraguay. Ces expériences m'ont permis de voir comment vivre l'anabaptisme. Je veux en aider d'autres à créer un lien avec la famille mondiale de Dieu afin que de comprendre que nous sommes tous connectés.”



Entretiens menés par Phyllis Pellman Good

Décès de Ross Bender, ancien président de la CMM

Ross T. Bender, président de la CMM de 1984 à 1990, est décédé le 21 avril à Goshen, Indiana. Pendant les 81 années de sa vie, Ross Bender s'est consacré au service et à la direction de l'église mennonite, exerçant des ministères au niveau local, national et mondial. Il s'est surtout occupé d'enseignement et d'administration aux États-Unis. À partir de 1962, et pendant 34 ans, il a été professeur d'éducation chrétienne à *Goshen Biblical Seminary* puis à *Associated Mennonite Biblical Seminary*.



Photo: J. Tyler Klassen



courrier
courier
correo

Volume 26 • N° 2

Larry Miller
Responsable de la publication
Byron Rempel-Burkholder
Rédacteur en chef
Eleanor Miller
Assistante en communication
Sylvie Gudin
Traductrice français
Marisa & Eunice Miller
Traductrices espagnol

Courrier - Correo - Courier, une publication trimestrielle de la CMM, est disponible gratuitement en anglais, français ou espagnol. Envoyer toute demande à C/C/C, CMM, 8 rue du Fossé des Treize, 67000 Strasbourg, France. Email: Strasbourg@mw-cmm.org.

www.mw-cmm.org

Garde la foi, César !

Larry Miller

L'église de Saint-Pierre-le-Jeune, à quelques centaines de mètres du bureau de la CMM, est un de mes endroits préférés à Strasbourg. À l'intérieur se trouve 'la Navicella', une fresque fascinante du 14^e siècle représentant le 'petit bateau', l'Église de Jésus-Christ. Bien qu'ils viennent juste de participer à un événement stupéfiant – la multiplication des pains – les disciples sont maintenant serrés les uns contre les autres dans un petit bateau ballotté par le vent et battu par les vagues.

Soudain, ils voient Jésus qui marche sur l'eau. Ils semblent plus terrifiés par ce 'fantôme' que par la tempête. Mais Pierre, sur un mot de Jésus, quitte le bateau. Porté par la foi, il essaie de marcher sur l'eau. Soudain, la peur l'envahit et il commence à couler. "Seigneur, sauve-moi!" crie-t-il.

Aussitôt Jésus tend la main, le rattrape et lui dit : "Ta foi est bien faible, pourquoi as-tu douté ?" (Matthieu 14/31)

Michael Sattler a-t-il douté ? À la fin de 1526, le responsable anabaptiste entama un débat intense avec les réformateurs de Strasbourg, dont Wolfgang Capito, le plus proche des anabaptistes. Certaines de leurs réunions ont sans aucun doute eut lieu chez Capito, qui habitait à côté de Saint-Pierre-le-Jeune, dont il était pasteur. Ces conversations ont peut-être été l'une des dernières chances pour que réformateurs et réformateurs radicaux se mettent d'accord sur la façon de reconstruire le 'petit bateau'. Mais ils ne purent s'entendre sur ce qui étaient des questions de vie ou de mort de cette époque.

Alors Sattler est parti. A-t-il jeté un dernier regard sur la fresque de la Navicella avant de quitter la ville ? A-t-il vu Jésus marcher à côté du petit bateau quand il a traversé le Rhin ? A-t-il crié au secours ?

En tout cas, Michael Sattler a gardé la foi. Deux mois environ après avoir quitté Strasbourg, il a dirigé la conférence de Schleithem, qui a abouti à la première déclaration anabaptiste de convictions communes. Les jours suivants, Michael et son épouse Margaretha ont été arrêtés, jugés et condamnés pour hérésie. Ses dernières paroles, alors qu'il mourait sur le bûcher, ont été : "Père, je remets mon esprit entre tes mains".

Pendant ces 22 ans, c'était un très grand privilège et un don précieux de travailler avec la CMM. C'était aussi incomparablement plus agréable que ce qu'a vécu Michael Sattler en tant que responsable anabaptiste. En effet, durant ces années, les héritiers de ceux qui s'opposaient à Sattler et à d'autres anabaptistes au 16^e siècle ont fait des pas historiques vers la repentance et la réconciliation. Cependant, il y a eu aussi des moments où nous avons été face à de grands vents et de hautes vagues. Ce sont les



'La Navicella', église Saint-Pierre-le-Jeune à Strasbourg (France).

moments où j'ai vu le plus clairement que le petit bateau était rempli de compagnons doués, mais aussi que quelqu'un marchait à côté de lui, prêt à tendre une main salvatrice.

Alors, garde la foi, César. Garde la foi, mon frère, comme tu l'as fait jusqu'à présent. Lance-toi, sache que tu es entouré de personnes ayant tous les dons nécessaires pour la cause et, surtout, sache que quelqu'un marche à côté du petit bateau, prêt à tendre la main lorsque tu l'appelleras.

Et tous ceux d'entre vous qui sont dans le petit bateau avec César – que ce soit le petit bateau de l'Église universelle ou le très petit bateau de la communion anabaptiste – gardez la foi tout au long de ce chemin tant attendu qui s'ouvre devant nous pour la CMM.

Larry Miller est secrétaire général de la CMM jusqu'au 1^{er} janvier 2012, date à laquelle César García occupera ce poste.